

Clandestine

Je suis comme l'écume

Que les vents échevellent

Depuis que tes mains d'homme

Habitent mes épaules.

Peu à peu, je me love

A l'envers de ta vie

Quand la course du temps

Nous fait grâce et nous lie.

Aux margelles des lèvres

Que de mots échoués !

Que d'heures effanées

Pour une once d'oubli

Tu supputes ma perte

Je peaufine la tienne

Mais nous portons déjà

Les stigmates des chaînes.

Janine Deschavanne